

Ya Rai

KATIA KAMELI

15.09.2018-05.01.2019

Ya Rai est une réflexion sur l'évolution du raï, musique populaire algérienne. En arabe, raï signifie « opinion ». Les artistes y expriment les conditions de vie difficiles et les tabous auxquels les Algériens doivent se plier. Le raï est le reflet de la culture algérienne par sa créolité musicale et textuelle. C'est une musique underground qui a modifié et mixé les codes de différents répertoires existants pour sortir des schémas établis et rendre audible ce qui socialement se murmure.

Le personnage principal de *Ya Rai* est un jeune homme. Son walkman rejoue en boucle des chansons de raï enregistrées sur K7. Il déambule à travers Oran et Paris, s'arrête au magasin Disco Maghreb d'Oran ou flâne dans le quartier de Barbès à Paris, hauts lieux de la culture raï des années 1990.

Aujourd'hui, le raï est un genre musical peu connu des jeunes générations, plus attirées par la culture pop et le rap. Les visages évanescents des stars d'autrefois, Chab Hasni et Cheikha Rimiti ou Rhaled se superposent aux façades des vieux bâtiments et évoquent une autre temporalité. Pourtant, les K7 de raï restent un objet de désir. Elles sont vendues et collectionnées dans de rares magasins connus des habitués. Le raï incarne à la fois un espoir de renouveau et un sentiment de nostalgie, il est une forme de substitut à l'absence d'échanges entre hommes et femmes, entre jeune et ancienne génération dans un espace muselé par la morale. Aborder la question du raï d'hier et d'aujourd'hui, c'est proposer une réflexion sur ce qui se joue culturellement et socialement en Algérie mais aussi dans la société musulmane contemporaine.

Dans le cadre de À Cris Ouverts – 6e édition des Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain

--

Ya Rai is a reflection on the evolution of raï, a popular Algerian music that embodied the need for expressing the difficult living conditions and taboos in Algeria. In Arabic, raï means 'opinion'. Through its music and textual créolité (creolity), rai is mirroring Algerian culture. It is an underground genre which has changed and mixed codes from different existing repertoires to bypass social restrictions and make what is muted heard. It is a substitute for the lack of interactions between women and men, between older and younger generations in a society silenced by morality. Questioning rai from yesterday and today is opening a reflection on what is culturally and sociably at stake in Algeria but also in contemporary Muslim society.

The protagonist is a young man with a Walkman listening to rai tapes. He is wandering, stopping by in front of Disco Maghreb shop in Oran, the historical producer of cheb and cheba. In Paris, he is idling in Barbès neighbourhood, a crucial part in rai development in the 1990s. The faint faces of rai stars Cheb Hasni and Cheikha Rimiti which appear throughout the video on old buildings evoke another temporality. However, rai tapes are still an object of desire, sold and collected in very few shops known by regular visitors. Here, rai music is a ghost, a nostalgic memory, but passion is never far: rewind, press 'play' and it starts all over again.